

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_042_B | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[B\]CollectionBoite_042_B-2-chem | Binswanger et autour. Item\[R. Kuhn. Zur Daseinsstruktur einer Neurose - suite\]](#)

[R. Kuhn. Zur Daseinsstruktur einer Neurose - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_B_f0261

SourceBoite_042_B-2-chem | Binswanger et autour.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

261

Le médecin recherche avec lui-même
ce que cette image de l'âme de son ami en
infer peut signifier. On peut admettre qu'il n'y
a pu d'inférer. Elle ne peut pas être au ~~premier~~ produit
il faut de admettre que elle n'est nullement - peut
admettre que elle ne n'a pas d'une immortelle.
La souffrance qu'elle éprouve à l'égard que son
ami est en infer, lui permet en un temps.
Admettre l'immortalité à pr elle.

Lui reconnaît qu'elle regrette de rencontrer
en relation avec son ami. Elle voit que lui
qu'il a vécu, elle est resté jeune; mais qu'un
ad qu'elle la vie par amour pr elle lui a fait
grande impression.

Autrefois elle avait ^{4 ans} aimé J. H. du no direct
que son ami. Elle a été alors très changée, et
unite, et était devenue renfermée; elle pensait
avoir éprouvé 1 vent de à venir. Mais ce amour
était lui aussi pro l'inférer; et bien qu'elle
promis de devenir cath., son père ne refuse le
mariage (en appuyant sur l'autorité de maître).
Elle a été vécue; mais a été gardée de la souffrance
et tenait son père et l'église, pr comptes.
~~qu'elle~~ du drame.

Le médecin lui explique qu'elle n'a pas
choisi en lui son père et son ami; mais qu'elle
a pris une solution intermédiaire, puisque, si elle
avait abandonné son ami, elle aurait couru le risque de
la mort à l'égard de son père, et l'aurait ainsi perdu.
Ceci se passe la malade; elle se met à pleurer -
elle reconnaît que si elle avait pris franchement
parti de son père, elle n'aurait pu vouloir se
laisser épouser et protester. Le médecin lui fait
remarquer qu'elle a souvent pris des sol. inter-
médiaires, que son remords ne s'accorde pas
bien avec sa fréquentation mondaine. La
malade se sent humiliée.

Elle quitte à Paris le médecin, elle sent mieux
l'iniquité, + tranquille, dort bien, et ne pense
plus à son ami.

A cette époque, elle fréquente de + près l'h.
catholique, qui elle avait connue par sa ma. sœur. Elle
est une amie qui elle cache au médecin.
Un soir qu'ils sont en auto, le j. f. se jette sur
elle; l'auto roue + cri, elle sent morte; elle
n'est que légèrement blessée. Le j. f. s'approche, et
raconte qu'il avait voulu l'abandonner et qu'elle
decidait de se suicider. Elle essaie de les reconcilier
fait remettre au garçon qu'il s'accompagne
le j. f. chez elle. Puis elle raconte ses malheurs
à son ami.